



# Frédéric Mitterrand de retour à la Villa Médicis

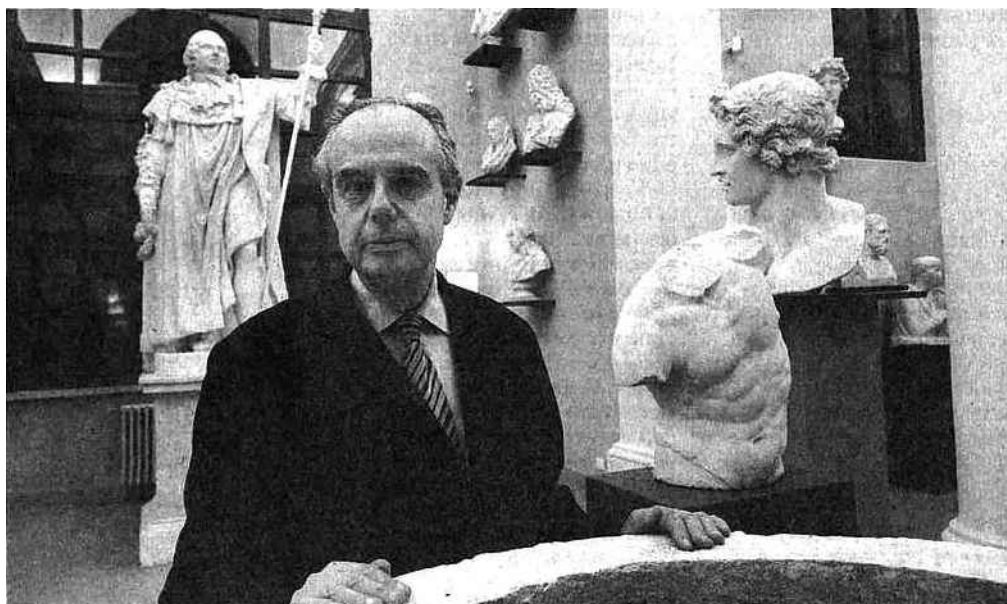
## FRANCE 5

**« La nuit du patrimoine »**  
Laurence Piquet reçoit le ministre de la Culture et de la Communication dont le documentaire sur l'académie de France à Rome est programmé dans la foulée.

IL EST un lieu magique, méconnu du grand public et pourtant situé au cœur de Paris : la chapelle de l'École nationale des beaux-arts, créée par la reine Margot. Un lieu où Michelet, Rodin, Victor Hugo trouvèrent l'inspiration. Cet endroit secret ouvre ses portes à France 5, ce soir, à l'occasion de « La nuit du patrimoine », présentée en direct pendant plus de quatre heures par Laurence Piquet.

Parmi ses nombreux invités, un hôte de marque, le ministre de la Culture et de la Communication, Frédéric Mitterrand. « Avec lui, nous allons explorer les différentes facettes du patrimoine, prévient Laurence Piquet. Nous n'éviterons pas la question des enjeux du patrimoine aujourd'hui, dans un pays endetté comme le nôtre. Il faut savoir que la France dépense 300 millions par an pour sauver ses chefs-d'œuvre mais que le patrimoine lui rapporte 21 milliards chaque année et concerne 500 000 emplois. »

Plusieurs documentaires viendront nourrir la discussion tout au long de la soirée dont *La Villa Médicis, l'académie de France à Rome*, écrit par Frédéric Mitterrand et réalisé par Thomas Briat. « Le projet est né au mois de



Frédéric Mitterrand était encore directeur de l'académie de France lorsqu'il a commencé à travailler sur le documentaire diffusé ce soir. Vandeville/Gamma-Eyedeia

*mars, avant qu'il ne rejoigne le gouvernement, explique Yannis Chebbi, le producteur du documentaire. Alors directeur de la Villa, il voulait l'ouvrir sur l'extérieur, montrer que ce n'est pas un lieu de villégiature pour les artistes mais que l'on y travaille, que l'on y crée, que l'on y fait rayonner la culture française. »*

### Entre nostalgie et modernité

Nommé entre-temps Rue de Valois, Frédéric Mitterrand a dû jongler avec son agenda de ministre pour continuer à superviser le projet : « *Présent au montage et à la post-production, il a*

*procédé de la même façon que d'habitude : il a écrit le texte presque en direct sur les images dans la salle de mixage »*, poursuit Yannis Chebbi.

On retrouve le style de Frédéric Mitterrand, celui que le grand public connaît avec sa voix reconnaissable entre mille, un texte léché, une bande musicale soignée, des images d'archives qui fleurissent bon la nostalgie. Mais le neveu de François Mitterrand ne se contente pas d'évoquer la prestigieuse histoire de la « maison » fondée en 1576 par le cardinal Ferdinand de Médicis, et les illustres pensionnaires qui ont

fait sa réputation (Ingres, Chateaubriand, Debussy, Berlioz). Il s'étend aussi sur les folles nuits qui s'y sont déroulées – fêtes avec le tout-cinéma, concerts, représentations théâtrales – et fait la part belle aux pensionnaires qui parlent à cœur ouvert de leur séjour dans la vitrine culturelle de la France à l'étranger.

MURIEL FRAT